



## SOMMAIRE

### Social:

Logement  
c'est grave?  
.....p2

### Culture:

Neuf Reines  
.....p4  
Conversations en  
Wallonie  
.....p5

### Mondialisation:

Solidarité  
.....p6  
Le mythe  
.....p7  
Terrorisme  
.....p8  
AGCS  
.....p9

### LLN& Agenda:

Radio Hellena  
.....p10  
Agenda: plein  
d'activités pour la  
semaine  
.....p11

# Les Classements des 24 Heures Vélo

'Ambiance' est vraiment le terme qui a caractérisé cette édition 2002 des 24 H vélos, avec des petits pôles d'animation un peu partout dans la ville. Une réelle convivialité non seulement entre nous mais aussi avec les étudiants d'autres sites qui furent comme chaque année nombreux à nous rejoindre, y compris pour l'organisation d'activités. 82 vélos soit 10 de plus que l'année passée, 40 000 personnes présentes, et une opération 'humanitaire', extension des opérations 'contre la soif' de l'année, qui permet de reverser plusieurs milliers d'euro à 9 projets. Enfin on a trouvé plusieurs centaines de clous sur différents endroits du circuit, résultant en autant de rustines. Avant de passer aux chiffres des résultats, je m'en voudrai de ne pas remercier ceux qui se sont donnés pour cette fête et qui l'ont forgé : ils en ont fait une réussite malgré la pluie.

Rodolphe Sagehomme

### **Classement du plus beau vélo folklorique**

1. L'hélicoptère du kot méca
2. Le bateau de l'Ulyc et du kap course
3. Le tram stib de l'ecam
4. Le bulldozer des GC 22
5. Le piano de l'Orchestrakot

### **Humanitaire**

1. Alter-native-2
2. Ambassadeur Viétnam
3. Agro-3
4. Louvain Développement

### **Sportif**

1. Agro-2
2. MAF
3. Zéros Absolus
4. OSCE

### **Folklorique**

1. GRACQ
2. CATApulte
3. FSA
4. INCH
5. Mouscronnoise
6. Jeunes et Natures
7. On n'est pas kap
8. Saint Louis Cercle
9. Kot enfance Unicef
10. Student for Christ

# Logement: c'est grave docteur ?

Dans la Savate 272 du 14 octobre dernier (disponible sur [www.agl.ucl.ac.be](http://www.agl.ucl.ac.be), page d'accueil), nous vous expliquions brièvement la réalité budgétaire de l'UCL qui, de par un financement insuffisant de l'enseignement et une diminution de son nombre d'inscriptions lors des dernières années, se trouve dans une situation de déficit structurel. Cette situation la conduisant à devoir réaliser quelque €5 millions d'économies par an pour les années à venir, dont €750 000 sur le budget social.

Pour y remédier, l'université a proposé, entre autres pistes, de faire passer les baux de 10 à 12 mois pour les logements UCL.

Cela fait maintenant plusieurs mois que l'AGL travaille sur ce dossier, mais vu l'importance des enjeux de cette question, un conseil AGL extraordinaire s'est réuni le 8 octobre, en présence des présidents de cercles et régionales. Ce conseil a pris pour option de refuser tout passage des baux à 12 mois et, de façon générale, de limiter au maximum toute augmentation directe du loyer touchant l'ensemble des étudiants.

Cette position, forte, de refuser la principale mesure prônée par les autorités, ne peut cependant tenir que si d'autres pistes sont envisagées. Car dans le processus de choix ici en cours, ce n'est pas aux étudiants qu'il revient de prendre la décision finale, mais bien au conseil d'administration. Le CASE (Conseil des Affaires sociales Etudiantes) n'est en effet qu'un organe de consultation et le résultat du vote a été de 8 contre 8.

Deux pistes principalement furent envisagées, l'une n'excluant pas l'autre. *La première* est la réduction de la fréquence du nettoyage dans les communautaires. Elle aurait permis de faire, par an, un petit €90 000 d'économies. Puisqu'il nous est possible de nettoyer partiellement nous même, et que cela se fait d'ailleurs dans un certain nombre de kots, le conseil AGL a jugé qu'il était préférable d'agir là-dessus plutôt que sur une augmentation équivalente des loyers.

*La deuxième* piste concerne la guindaille à Louvain-la-Neuve, qui est fortement

subsidée en comparaison avec les autres universités. Cet effort pourrait se traduire par diverses mesures comme les tarifs de location des surfaces des cercles et régionales, les chambres gratuites pendant les vacances, les chambres secrétariats,... particulièrement des surfaces dites 'à hectolitres' (qui comportent un débit de boisson, et donc principalement les cercles et régionales). Une des possibilités se trouve dans une hausse de 5 centimes du prix de la bière. Par cette mesure, ce seraient donc les consommateurs et non pas les cercles et régionales qui payeraient.

Il est important de préciser que sur le point de la guindaille, l'AGL a été d'une grande correction vis à vis des cercles et régionales. A tout le moins, elle a fait le maximum pour qu'une concertation se passe dans les meilleures conditions.

Au conseil, toutes les personnes présentes, y compris les comitards, se sont accordées pour dire qu'un montant de €100 000 était atteignable, quoique important, dans ce domaine. Les conseillers ont ensuite voté en faveur de ces deux solutions, jugeant qu'il était préférable d'agir sur une dépense de plaisir (boire un verre) plutôt que sur un besoin vital (avoir un logement pour étudier). C'est donc sur ces bases que la délégation étudiante s'est rendue au CASE le 10 octobre.

Qu'est-il ressorti de ce CASE? **Deux positions : l'une défendue par les services et autorités, l'autre par les étudiants.** Ensemble, elles recoupaient les mesures suivantes : reprise de l'indexation des loyers abandonnée il y a trois ans (apport de €137 000 en 2004), passage du prix des chambres de vacance de €160 à €250 pour 2 mois (90 000), augmentation du prix des surfaces 'hectolitres' et autres mesures dans ce domaine (70 000), diversification positive des loyers des chambres et adaptation du prix des chambres améliorées et des studios (120 000). Cette dernière mesure vise en fait à augmenter de €2 par mois le prix d'une chambre si celle-ci subit des rénovations importantes.

En plus de ces mesures, les étudiants demandaient des économies dans le domaine du nettoyage, par exemple, dans la réduction de la fréquence de leur service (€ 89 000). Les services, eux, préféraient ne pas toucher à ce poste mais proposaient de faire passer une partie du parc de logement (1000 chambres) à 12 mois. (€217 000). Soit, la proposition étudiante totalisait €507 000 d'économies et la proposition des services UCL aboutissait à €624 000.

**Pourquoi ne pas avoir suivi les services sur la question des 1000 chambres à 12 mois ?** D'une part, parce qu'accepter



La Savate n° 273 -21/10/2002

# Logement (suite)

cette mesure ne nous permettait pas pour autant de renoncer à d'autres (leur proposition contenant toujours par exemple la mesure de €70 000 d'économies sur les surfaces hectolitres). Plus fondamentalement, accepter que 1000 des 5000 chambres dont possède l'UCL passe à un contrat de 12 mois, cela revient d'une part à les rendre inutilisables pendant les vacances ou pour des cours d'été et d'autre part à obliger certains étudiants à payer deux mois de loyer alors qu'ils n'auront peut-être pas besoin de leur kot.

**La question des surfaces à hectolitre mérite-elle aussi que l'on s'y attarde.** Elle n'est, c'est une nuance importante apportée déjà précédemment dans cet article, pas une mesure qui va toucher à proprement parler les cercles et régionales, mais bien les consommateurs. Comme elle passerait vraisemblablement par une augmentation du prix des boissons de 5 centimes, cette mesure est difficile à accepter par nombre de responsables de cercles ou régionales. Bien que financièrement marginale de ce point de vue (elle

représente 14 % des économies envisagées, 12 % dans la proposition des services) elle est symboliquement forte et surtout moins pénible que l'augmentation des loyers que les autorités avaient suggéré au départ.

Car c'est maintenant que l'heure de vérité approche. Rien n'est encore acquis et c'est vendredi 26 octobre qu'aura lieu le conseil d'administration qui décidera des mesures qui seront mises en application. S'il devait aller dans un sens que nous avons rejeté, la réaction étudiante devra être vive.

Rodolphe Sagehomme,  
président de l'AGL

Mathilde Collin,  
secrétaire général

Lissandre Ellyne  
rédactrice en chef

Tanguy Isaac  
pauvre plouc

## Repères pour l'article:

1. **Le CASE** ou conseil des affaires sociales et étudiantes est un conseil doté d'une compétence d'avis dans les domaines qui touchent à la vie étudiante ou à la condition sociale étudiante (logement, animation, aménagement des sites, bourses d'études,...). Il est composé de représentants étudiants et de non étudiants. Les étudiants sont au nombre de 9, 7 étant désignés par l'AGL et 2 par la CGEE (coordination générale des étudiants étrangers). Pour les autres, il s'agit de 6 représentants des services (d'aide, logement, animation, de l'administrateur général, d'un représentant du monde académique et du vice recteur aux affaires étudiantes, qui préside.

2. **Le budget social** est un sous-budget de l'université, qui reprend principalement les rubriques suivantes : l'aide sociale *stricto sensu* (les « bourses » d'études, l'aides au logements, les restaurants universitaires,...), le service d'aide, le logement, l'animation.

## Toutes nos félicitations à Augustin, notre autostoppeur favori

Vous l'avez probablement remarqué lors d'un rapide passage en voiture, ce jeune autostoppeur attend tous les jours, au bas du parking Leclerc, qu'une voiture se décide enfin à le prendre...

Vous vous êtes peut-être fait prendre au début, mais un coup d'oeil un peu plus poussé vous a probablement fait réaliser que ce n'est qu'une statue...

Ce n'est *qu'une* statue??? Geneviève "Gigi" Warny, la *maman* d'Augustin ne sera certainement pas d'accord avec vous.

Ce n'est pourtant pas son premier enfant à avoir choisi Louvain la neuve pour terrain de jeu... "Léon et Valérie" (1984) la fontaine de la place de l'université, "Les vis tchapias" (1988);

"Augustin" (1999), "Rêveries d'eau" (2001).

Sont-ils les premiers d'une grande famille, Gigi?





Le Kot Info Droit vous propose des conseils juridiques gratuits.

Du lundi au jeudi de 18h à 20h

Si ça vous intéresse, passez nous voir Rue des Bruyères 17, 1er étage, ou téléphonez-nous au 010/45.81.79.  
[kotinfodroit@yahoo.fr](mailto:kotinfodroit@yahoo.fr)

# “ Les 9 reines ”, révélation argentine de l'année.

# L'étincelle

la page culturelle

*Les 9 Reines* arrive sur nos écrans précédé par un énorme succès de box-office (ayant été le plus gros succès en Argentine en 2001) et de prix, ayant déjà reçu 7 prix Condors (équivalents des Césars français) et une multitude d'autres prix internationaux, dont dernièrement le Grand Prix de Cognac 2002.

Il nous présente 2 coquins, Juan et Marcos, plus arnaqueurs qu'escrocs, se valant chacun des qualités de l'autre pour passer des petits coups de tous les jours à “l'affaire du siècle”. L'un arnaque pour sortir son père de prison, l'autre pour devenir quelqu'un, pour survivre tout en essayant de s'enrichir ; pour cela il n'hésitera même pas à duper sa propre famille. Vous l'aurez compris, un esprit bon arnaqueur/mauvais arnaqueur s'installe depuis le début entre le tandem des protagonistes, chacun restant extrêmement attachant à sa façon. *L'affaire du siècle* qui devrait changer leur vie à jamais, c'est le vol d'une série de 9 timbres représentant une reine de la République de Weimar, d'une valeur inestimable. Vous l'aurez compris, c'est bien des 9 reines dont il s'agit. Des vols, dans la vie il y en a plein, et c'est rarement drôle. Des *grands vols*, dans le cinéma, il n'en manque pas non plus et ils sont souvent plus intéressants. Mais ce qui fascine vraiment dans ce cas-ci, c'est la façon dont ils s'y prennent pour accomplir leur tâche : pas d'armes, pas de violence, même pas de gadgets, seulement deux

hommes, leur loquacité et leur talent.

Si les histoires d'arnaques nous fascinent c'est peut-être parce qu'on aime se faire manipuler, peut-être parce qu'on aime voir des gens qui



gardent encore un peu de cette rare qualité juvénile qu'est la naïveté. Quoi qu'il en soit, *Les 9 reines* est le dernier de la série de films dont *L'Arnaque* (George Roy Hill, avec Robert Redford), *Engrenages* (David Mamet) ou encore *Jackie Brown* de Quentin Tarantino ont été les précurseurs. De son côté, *9 Reines* accorde une importance magistrale au jeu des acteurs. Le plus gros de la crédibilité de l'affaire, *des affaires* de nos protagonistes, sera entre les mains

de Ricardo Darin et Gastón Pauls, qui crèvent l'écran avec leur spontanéité, leur picaresque, leur culot. Ils nous dévoileront leur vie louche, leurs trucs et astuces et leurs combines dans les moindres détails. Ils nous tendront la main pour nous perdre sans vacillations dans un univers de méfiance et manipulateurs, où la frontière entre celui qui prend et celui qui se fait...avoir est fort ténue. Aussi, le scénariste et réalisateur, Fabian Bielinsky, a à tel point voulu miser sur la spontanéité et la crédibilité de son oeuvre que presque aucune scène n'est filmée en décors et les scènes tournées entre la foule ont été prises avec des caméras dissimulées, pour que l'histoire reste encadrée à l'intérieur d'une réalité quotidienne.

Bielinsky a dernièrement reçu le douteux privilège de se voir acheter les droits du film par Hollywood, qui nous mijote dès maintenant et au micro-ondes encore un de leurs remakes pour cinéphilés américains xénophobes. Il paraîtrait même que le rôle principal serait repris par Mel Gibson. Raison de plus pour se ruer sur ce petit chef d'oeuvre d'intelligence et de subtilité avant de le voir aplati à la sauce ketchup.

**Pedro**

Ne ratez pas

## L'ensemble ZIK

concert pour les jeunes (Bach, Brahms, Kurtàg, Dvoràk, Ligeti  
Bartòk)

CONCERT GRATUIT, le mardi 22, à 20h15,  
à l'Aula Magna (ben oui)

Réservations: 010/49.78.00

## En Wallonie !!!

Pour la deuxième année consécutive, l'Atelier Théâtre Jean Vilar nous donne la parole. Et y en aura pas pour tout le monde...

Pour qu'un événement devienne aventure, il faut qu'il soit raconté. Et pour qu'il devienne légende ou mythe, il faut que le raconteur ait non seulement la créativité du mythomane, mais aussi la force du littérateur. En d'autres termes, pour que l'histoire modifie réellement notre rapport au monde, et puisse en ce sens devenir le mythe de l'origine de nos valeurs, elle doit être forgée au feu de la fiction.

Le dramaturge belge Jean Louvet, lorsqu'il rédigea *Conversation en Wallonie*, en avait parfaitement conscience et s'est attaqué à un gros morceau : la disparition en Wallonie de la culture prolétaire, dont il est issu. Raconter pour exister, écrire pour faire vivre: l'auteur carolo a sans doute ressenti le besoin de donner la parole à ceux qui ne l'ont jamais eue, aux ouvriers d'une contrée oubliée, pour donner forme à ses racines et s'autoriser la construction d'une identité. Il a sans doute aussi ressenti la nécessité de réveiller l'identité de son peuple, en projetant son histoire dans la fiction.

Le héros de sa pièce, Jonathan, est en effet un gars bien de chez nous. Issu d'une famille de mineurs, il pourra, grâce aux efforts constants de ses parents,

étudier et devenir un intellectuel capable de défendre et penser sa classe. Mais le jeune homme s'éloignera de la sorte des siens et, face au fantôme de son père, se découvrira perdu, sans réelle



Jean Louvet

identité, entre rêve et réalité. L'intrigue du drame sera celle de la recherche de ses origines et posera les bases, pour l'auteur comme pour le spectateur, d'une construction identitaire en révélant à la conscience l'existence d'une culture wallone.

En quelque sorte, la pièce *Conversation en Wallonie* semble être, assez curieusement, une réponse aux questionnements des personnages qu'elle met en scène et sans doute aussi aux questionnements des spectateurs.

Pour ce qui est de la performance, on dira que le spectacle s'étend parfois un peu longuement sur certaines situations et que certains des derniers tableaux susciteront probablement autant de désapprobation que d'engouement, mais l'ensemble est assez léger et enlevé, grâce notamment aux qualités de l'incroyable Jean-Marie Pétirot.

Par ailleurs, la mise en scène d'Armand Delcampe, toute en finesse et en fantaisie, et les très beaux décors d'Armando Mannini renforcent avec pertinence l'aspect mythique du texte. Chacun se fera un avis sur la question. Mais, en dehors de toute considération esthétique, assister à un spectacle qui met sur le tapis notre propre identité reste, lorsqu'on est inondé en permanence de culture anglo-saxonne ou française, un rare plaisir. Vous auriez tort de vous en priver.

**Olivier**

La pièce *Conversation en Wallonie* se jouera du 12 au 17 novembre à l'AtelierThéâtre Jean Vilar. Renseignements: 010/ 45 05 00.

# Quelques idées pour une mondialisation solidaire

## Brève Définition

Fondamentalement, la mondialisation est un processus historique d'intégration des pays et des peuples, processus rendu possible d'une part par la réduction des coûts du transport et des communications et par l'accélération de celles-ci et par la destruction progressive des entraves à la circulation des biens, des services, des capitaux et, dans une moindre mesure, des personnes<sup>1</sup>. Rien de plus.

Il faut constater que jusqu'à aujourd'hui, les nouvelles règles commerciales issues de l'organisation de la mondialisation ont été définies par certains acteurs qui se sont arrangés pour percevoir une part disproportionnée des bénéfices que celle-ci génère.

<sup>1</sup> Cfr STIGLITZ, R., « La Grande Désillusion »

Dans un Etat démocratique, les inégalités de richesse et de patrimoine sont partiellement compensées par un système de redistribution organisé autour de l'impôt. Celui-ci permet par ailleurs d'assurer avec plus ou moins de succès l'accès du plus grand nombre à la santé, l'éducation, la sécurité. C'est ainsi qu'une collectivité politique prend son sens au regard de ses composantes, en créant des liens de solidarité entre classes favorisées et classes défavorisées(1).

A cet égard, la mondialisation est très loin d'être démocratique, du fait qu'aucune autorité ou aucun mécanisme n'assure la redistribution de la richesse produite. Cette absence de mécanisme laisse le loisir à toutes sortes d'acteurs d'adopter des comportements carrément anti-solidaires (évasion fiscale, circulation de capitaux douteux, protectionnisme etc. Dans l'attente d'un « MMM » (Monde Miraculeusement Meilleur), les mesures suivantes pourraient être prises afin de lutter contre ces comportements délictueux et pour mettre en place les bases d'une mondialisation plus solidaire:

- **Le prélèvement d'une taxe de 0,05% sur les transactions financières internationales.** Cette mesure a été proposée dès 1983 par le prix Nobel d'économie Tobin. Le prélèvement de cette taxe est faisable à condition que tous les pays y participent quasi simultanément

(pour répondre aux objections d'ordre pratique, on pourrait imaginer un accès aux instances internationales de régulation économique conditionné à la mise en œuvre effective de cette taxe). Cette taxe serait perçue par un organe supra-national consacré et verserait les capitaux récoltés aux pays en voie d développement.

- **L'élimination des paradis fiscaux.** On en compte aujourd'hui plus d'une cinquantaine (dont le Vatican, source ONU). Cela permettrait de lutter à la fois contre le blanchiment de capitaux douteux et de lutter contre l'évasion fiscale.

- **Mettre fin au secret bancaire** tout en respectant le principe de la liberté de propriété et du droit à la confidentialité.

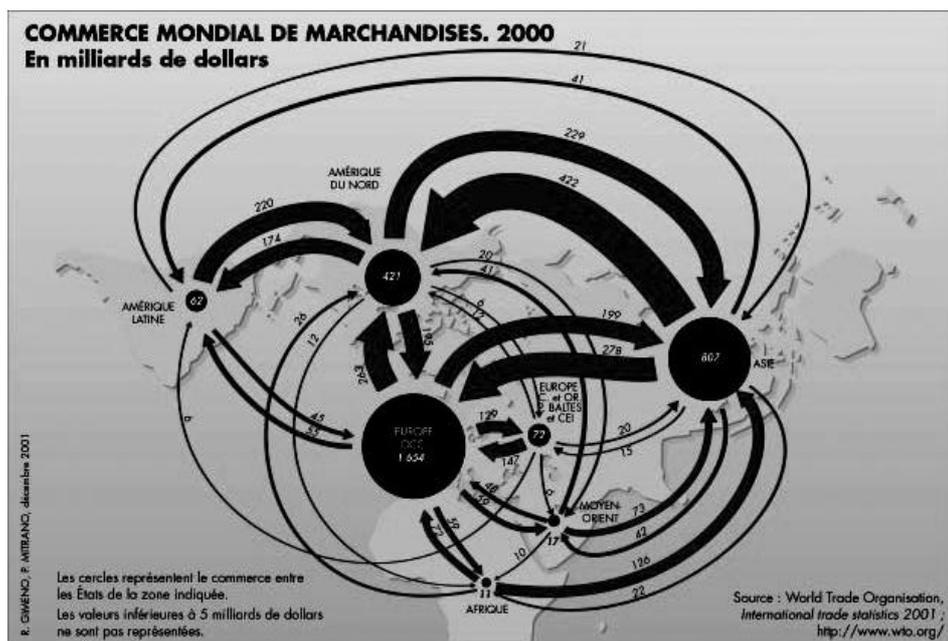
- **Rendre publique et transparente l'évaluation des marchés financiers.** Il est surprenant que le classement (*rating*) des pays en fonction de leur « santé financière » se fasse par des sociétés privées d'experts financiers non encadrées par une quelconque autorité publique. La crédibilité de l'économie d'un pays et par là-même sa capacité à attirer des capitaux (sous forme de prêts ou d'investissements) est largement tributaire de la cote qui leur est attribuée au cours de ces exercices.

Ceux-ci devraient être encadrés par un Conseil mondial pour la sécurité économique et financière. Ce Conseil devrait veiller au bon usage de la finance au service du développement et du bien-être de base de l'ensemble de la population mondiale.

Ces mesures entendent adresser certains des aspects les plus néfastes de la mondialisation économique. Malheureusement, peu d'éléments aujourd'hui nous autorisent à penser qu'elles seront bientôt d'application, le problème étant que celles-ci, pour être effectives, doivent être pour la plupart d'entre elles mises en place de façon collective et simultanée.

Gilles Verniers

(1) Cfr "Alternatives Internationales, n°04, sept.-oct. 2002.



# Le Mythe de la Mondialisation

Et si la mondialisation économique n'était qu'un mythe ? Et si la façon dont la mondialisation nous est présentée par ses plus chauds partisans (ou par les altermondialistes) ; n'était qu'une stratégie de subversion des esprits, de modelage des représentations allant dans le sens auquel ils aspirent ? Pour les sceptiques, le véritable danger est issu de l'idéologie néolibérale Anglo-américaine, base des analyses les plus radicales sur la mondialisation.

Le danger que ces discours font encourir est qu'ils tendent à vouloir pénétrer les esprits afin de créer une force du consensus, notamment au niveau du ton et des contenus des discours des cercles économiques et politiques.

La mondialisation ne serait donc qu'une vue de l'esprit. Cela peut paraître farfelu, mais il faut néanmoins s'arrêter sur l'argumentaire que ces « nihilo-mondialistes » développent. Les réponses qu'ils donnent aux « mondialistes » de tout

poils sont les suivantes :

1) L'économie hautement internationalisée actuelle n'est pas sans précédent. Elle n'est qu'une des nombreuses facettes prises par l'économie depuis l'industrialisation massive des années 1860. En fait, les auteurs considèrent que l'économie actuelle est moins ouverte et intégrée que l'économie des années 1870-1914.

2) Les firmes réellement multinationales sont rares. La plupart des compagnies ont une base nationale et elles font du commerce transnational.

3) La mobilité du capital ne produit pas d'investissements ou de transferts d'emplois massifs des pays avancés vers les États en développement. En fait, les investissements étrangers directs sont surtout concentrés dans les pays riches.

4) Découlant du point précédent, l'économie mondiale actuelle est loin d'être véritablement « globale ». Le commerce,

les investissements et les flux financiers sont concentrés dans la Triade Europe - Japon - Amérique du Nord.

5) Ces trois puissances économiques, le G3, ont la capacité, surtout si elles coordonnent leurs politiques, d'exercer une influence énorme sur les forces du marché global. Ce dernier n'est donc pas hors du contrôle et de la régulation des États, et ce même si la gouvernance économique internationale se heurte aux intérêts divergents des États puissants.

Ce serait plutôt une bonne nouvelle. Non seulement nous ne vivrions pas dans une situation sans précédent (ce qui est rassurant, d'une certaine façon) mais en plus, on voit que l'économie ne s'est pas encore tout à fait dégagée du carcan étatique, ce qui laisse des marges de manœuvres aux acteurs politiques.

## Kyoto, une instance de la démocratie? de l'enjeu au processus

Le protocole de Kyoto fait aujourd'hui partie de la panoplie d'étendards que l'on agite au moment où l'on se prononce pour une mondialisation plus juste, plus responsable.

La question du lien entre émission de gaz à effet de serre et l'accélération du réchauffement climatique ne suscite plus de doute. La question de la marche à suivre est dès lors très simple, il faut réduire les émissions de GES (gaz à effet de serre) et militer de sorte que les États jusqu'ici réticents (en général les plus gros pollueurs) adoptent eux-mêmes des mesures allant dans ce sens. Toutefois, le débat sur la mise en marche du protocole de Kyoto ne se réduit pas à une dichotomie simpliste entre des acteurs mal intentionnés, pétris d'intérêts économiques, occupant pour la plupart la partie de terre se situant à l'Ouest de l'Atlantique (ou à l'Est du Pacifique, c'est selon) et de bons environnementalistes.

En effet, non seulement le processus qui a mené à Kyoto est également digne d'intérêt par son caractère singulier mais, plus encore, la manière dont les États signataires entendent le mettre en œuvre dépasse de loin le cadre de la discussion sur le réchauffement de notre planète.

Intéressons-nous tout d'abord au processus d'élaboration. Comment est-on arrivé à ce résultat ? Le protocole de Kyoto trouve son origine dans la prise de conscience rapide et collective de certains problèmes d'environnement. Kyoto s'inscrit dans la foulée du Sommet de la Terre de Rio de 1992, dont les signataires reconnaissent, dans le préambule de la déclaration finale, « que la Terre, foyer de l'humanité, constitue un tout marqué par l'interdépendance ». Les acteurs de

l'époque furent guidés dans leur geste par la triple idée de la vulnérabilité des ressources planétaires, de l'interdépendance vis-à-vis de ces dernières et de la responsabilité devant les générations futures pour leur préservation. Quantité d'acteurs divers s'y étaient prononcés. Bel exemple de ce que pourrait être un système international plus démocratique.

Le Protocole est intéressant ensuite au niveau de sa mise en application : les auteurs du



# Kyoto, une instance de la démocratie? (suite)

texte ont eu la volonté d'intégrer le processus de mise en application des accords de Kyoto dans un cadre offrant des garanties de succès. Pour ce faire, une idée originale et transformatrice émergea : faire de l'objectif de réductions des émissions de GES un produit d'échange que l'on mettrait sur un marché créé à cet effet.

Ce deuxième point mérite une explication. La volonté des signataires, en créant un tel marché d'échange, était d'insérer les acteurs dans un système déterminant, en liant les différents partenaires dans la mise en application même des principes édictés. Jusque là, il ne sortait des traditionnelles grand-messes onusiennes ou autres que de généreuses déclarations de principes et d'intentions dont l'application était laissée à l'appréciation des Etats signataires, avec pour résultat un remarquable manque de suivi dans les idées (d'autant plus que, dans le cadre de décisions portant sur des enjeux globaux, aucun Etat n'avait intérêt à faire le premier pas, de peur d'y perdre en compétitivité par rapport à ses adversaires).

L'idée révolutionnaire consiste donc à confier au marché la pérennité d'un bien public global (la qualité de l'environnement) plutôt que de reposer sur une

bonne volonté hypothétique des Etats ou d'attendre la création d'un tout aussi hypothétique Observatoire mondial de l'environnement.

Précisons l'idée de produit : Le protocole de Kyoto impose à chaque Etat une réduction de ses émissions de GES au prorata de ce qu'il rejette dans l'atmosphère (et en fonction de son développement économique. Ainsi, certains Etats signataires sont dispensés de ces efforts de réduction) Il y a en même une globalisation du problème, dans le sens où on souligne que la réduction des émissions de GES en un lieu précis bénéficie à la collectivité (en somme, peu importe où la réduction s'effectue).

Un Etat qui ne pourrait ou ne voudrait faire aucun effort pour réduire sa propre émission de gaz à effet de serre (pour des raisons économiques par exemple) peut aider un autre Etat, où une série d'autres Etats, à réduire leurs propres émissions d'une quantité équivalente à celle qui lui a été prescrite (ce qui a tout de même un petit côté pervers, qui est celui d'aider à la mise en place chez autrui de pratiques jugées économiquement non-souhaitables chez soi-même).

Par ailleurs, un Etat particulière-

ment zélé pourrait mettre à la disposition d'autres Etats via le marché sa marge de réduction excédentaire. Exemple : un Etat X diminue son taux d'émission dans une période de 10 ans de 15% au lieu des 10% prescrits initialement. Il peut vendre ces 5% à un autre Etat (Y) qui, lui, ne fut pas bon élève. Enfin existe le principe du puits de carbone, une forêt retenant une part des GES émis. En pratique, cela signifie que les Etats-Unis pourraient s'abstenir de tout effort de réduction en contribuant à des programmes de protection de la forêt amazonienne (ou à des programmes de replantation). on parle aussi d'achat de droit de polluer.

En fin de compte, et c'est là un enjeu important, c'est la question de la régulation des biens publics globaux qui se pose Cette méthode pourrait être retenue pour d'autres problématiques. Le marché tant honni par ailleurs pourrait-il se poser comme le garant du développement durable et comme un vecteur de responsabilisation de la communauté internationale sur ce type d'enjeux ? La question est ouverte, mais montre bien à quel point nous vivons dans un monde marchand...

Gilles Verniers

## Quels terrorisme? Qui sont les terroriste

Une conférence a eut lieu Mercredi 9 Octobre sur le thème « **Quels terrorismes ? Qui sont les terroristes** ». Organisé par le MML (Mouvement marxiste léniniste) de Louvain la Neuve. Le 11 septembre, l'Amérique est frappé de plein fouet. Depuis lors la guerre est déclaré au terrorisme ! Mais quel terrorisme ?

Trois intervenants sont venus exposer une autre vision du terrorisme. Une vision différente que celle donné par G.W.Bush et son administration. Car comment, même à l'université, arriver à y voir clair dans tout ce qui est en train de se préparer de l'autre coté de l'Atlantique et ce qui se déroule dans le monde entier, en se basant uniquement sur les médias traditionnels?

Paul Devos, co-auteur de l'ouvrage : « *11 septembre. Pourquoi ils ont laissé faire les pirates de l'air* »(éd. Epo) essaye de nous démontrer que pour servir leurs intérêts, le gouvernement américain n'a rien tenté pour empêcher les 3000 morts du WTC.

Hugo Tapia, étudiant comme nous, est venu à la conférence. Il a parlé des révoltes paysannes en Colombie. Alors qu'ils réclament le droit de vivre dignement, cette population est taxé de terrorisme et réprimé comme telle Et enfin Rodolfo Davalos, professeur de droit aux facultés universitaires de la Havane et avocat est venu présenter les enjeux du cas des 5 cubains incarcérés aux USA pour avoir empêché des attentats dans leur pays.

Plus de 170 personnes sont venus à cette réunion et les échos furent très positifs. La principale raison de ce retentissement semble être l'approche et la vision alternative du terrorisme et du monde que proposaient les débats de la conférence. De telles conférences se distinguent par le faits d'exposer des faits tout autre des faits prônés par les médias actuels.

En outre, la conférence a créé un débat qui a suscité l'intérêt sur la conjoncture géopolitique actuelle. Le cas de Fidel

Castro fut certainement celui qui déchaîna le plus les passions.

Cette conférence nous a montré que les peuples de Cuba, de la Colombie et de nombreux peuples à travers le monde souffrent injustement de la politique impérialiste américaine. C'est dans leurs critiques que se dégage une vision d'un autre monde meilleur !

Pour tout ceux qui s'intéressent à cette approche, le MML de Louvain organisera très prochainement une conférence sur **la Palestine, l'Irak et le monde Arabe**. D'ici quelques semaines, des jeunes palestiniens viendront nous faire part de leurs expériences.

Antoine Moens de Hase  
Délégué MML  
[MmlIn@hotmail.com](mailto:MmlIn@hotmail.com)

## AGCS : Pourquoi se méfier de ces quatre lettres ?



Depuis maintenant plusieurs mois, ATTAC, les syndicats et d'autres organisations ou associations essaient de sensibiliser le public à un risque que les média traditionnels ignorent superbement. Il s'agit des accords de l'AGCS.

AGCS est l'acronyme de " Accords Généraux sur le Commerce des Services ". Ces accords, qui ont été pris lors du sommet de l'OMC de novembre dernier, au Qatar, suivent la philosophie maintenant bien connue de l'OMC qui est " aucun frein au Sacro-Saint Commerce Sauvateur et Rédempteur !! ". En deux mots, ces accords autorisent l'accès aux marchés internes des pays membres des fournisseurs de services étrangers. En trois maintenant : libéralisation des services. ... Services ? vous avez dit services ? De quoi parle-t-on ?

Le terme " service " recouvre tout ce qu'on achète, vend ou loue qui n'est pas matériel (assurances, éducation, santé, distribution de l'eau, de l'énergie, banques,...). Certain de ces services sont dits publics, c'est-à-dire qu'ils ne fonctionnent pas dans une logique marchande (faire un max de blé en un minimum de temps), mais qu'ils "appartiennent" au public (nous) et que leur but est notre satisfaction, ainsi bien entendu qu'une certaine viabilité économique. C'est le cas des secteurs de l'eau, de l'enseignement, des soins de santé, des transports publics (bien que SCNB et viabilité économique...), de l'énergie, de la poste, etc...

"Mais où est le problème, diront certains, peut-être que si la SNCB était privatisée, elle serait mieux gérée ? Peut-être que

### rendez-vous:

**Emission sur radio Héléna (104.8)** sur le thème de l'AGCS: mercredi 23/10 à 19h30.

**Contre-conférence, sur l'AGCS,** à l'occasion de la venue de Pascal Lamy à LLN. Lundi 28/10 à 20h30 au Montesquieu 10.

(Pascal Lamy sera ici dans le cadre de la chaire Glaverbel, pour parler des relations U.E. - USA)



l'enseignement serait de meilleure qualité ? Et que l'eau serait moins chère... ? " Questions légitimes, auxquelles il est important de bien répondre. On pourrait commencer par montrer les échecs de privatisations, tel le chemin de fer Britannique (que certains dans le royaume insulaire envisagent maintenant de renationaliser suite aux crashes en série et à l'état désastreux du réseau), ou l'eau, dont le prix a augmenté drastiquement en Bolivie et dans d'autres pays, alors que les coupures (d'eau !!) se faisaient de plus en plus fréquentes

("parce que les pauvres doivent apprendre à payer leurs factures comme tout le monde", nous dit-on). Et puis, si, comme il est prévu dans ces accords, l'état n'a plus le droit de subventionner les services publics, cela implique que tout le coût reposera sur les citoyens que nous sommes. Qui est prêt à payer les 10.000 € de subsides que verse la région à l'UCL pour chaque inscrit ? Les risques sont réels, pour vous comme pour tous ceux qui travaillent dans le secteur public.

Écoutons maintenant M. Pascal Lamy nous vanter ces ( ou plutôt ses ) accords. Pardon... ? Vous ne connaissez pas Pascal Lamy ? Pourtant il vous représente aux négociations de l'OMC ainsi que chaque autre Européen...élu ? Non, pas plus qu'à vous on ne nous a demandé notre avis sur la question... De quel droit alors ? Ben...Heu ...il est commissionnaire européen. C'est tout...

Enfin, le fait est que ce charmant socialiste français convaincu de la sagesse et de la bienfaisance suprême des lois du marché (non non, il est vraiment socialiste, si si !) nous explique que de toute façon, on n'est pas obligé de libéraliser tous les secteurs. On peut très bien par

exemple refuser d'ouvrir nos portes aux universités américaines et ne pas cesser de subventionner les nôtres. On Peut. Mais il faut comprendre que si on veut l'accès à leur marché des services, il faut être prêt à quelques sacrifices chez nous. Ben oui !

Mais qui veut cet accès ? Moi j'en n'ai rien à foutre, je ne vais pas en retirer grand-chose, et les problèmes créés aux gens là-bas seront les mêmes que pour nous ici. Ceux qui veulent cet accès sont les grosses entreprises fournisseuses de services, dont les bénéficiaires de moins en moins taxés n'ont aucune raison de me rapporter quelque chose.

Alors là, d'habitude, quelqu'un vous dit que la libéralisation implique un plus grand choix, d'où une plus grande concurrence, et donc une baisse des prix. C'est le discours officiel. Mais il ne faut pas croire que vous allez avoir deux robinets à chaque évier, un par compagnie. La municipalité (ou autre) négociera le contrat et le monopole d'état sera remplacé par un monopole privé, dont le but est... ? (Si vous ne savez pas répondre, relisez le début de l'article). Et n'oubliez pas non plus que vous payerez alors les " coûts-vérités ", pour employer une expression à la mode.

En bref, bien que le constat dressé ci-dessus ne soit pas des plus engageants, rien de trop méchant n'a encore été conclu. En effet,

### les bienfaits de la privatisation: le chemin de fer Britannique !

Pascal Lamy n'a pas encore remis à l'OMC la liste des services qu'il accepte de privatiser. Mais cela doit bientôt avoir lieu. De multiples campagnes sont lancées de par l'Europe pour informer les citoyens de ce qui est en jeu, les média traditionnels étant particulièrement discrets sur le sujet. Et des pétitions et autres actions revendicatrices à l'adresse de Pascal Lamy ont fréquemment lieu. Alors dressez l'oreille et parlez-en autour de vous. C'est important.

Pour ATTAC-Louvain-la-Neuve,

### sites de référence:

Unité de Recherche, de Formation et d'Information sur la Globalisation:

[www.urfig.org](http://www.urfig.org)

locale d'ATTAC-LLN:

[www.agl.ucl.ac.be/attac](http://www.agl.ucl.ac.be/attac)

ATTAC international:

[www.attac.org](http://www.attac.org)

# Rendez-vous sur radio <sup>LLN</sup>Hellena



Un week-end nous sépare désormais des 24 heures. Malgré l'agitation habituelle qui a entouré cet événement, Hellena n'oublie pas qu'elle est et reste avant tout une radio sept jours par semaine et vingt quatre heures par jours. Cette semaine nous réserve d'ailleurs encore des nouveautés sur les ondes de la Radio.

Avant de parler des nouveautés, parlons du cadre dans lequel celles-ci vont naître. Connaissez-vous les émissions rendez-vous de radio Hellena ? Sous ce vocable, nous désignons les trois émissions animées chaque jour par le kot Radio. Il s'agit au matin des " P'tits Déj's ", à la mi-journée de " Cherche pas midi à quatorze heures... " et à partir de dix-neuf heures de " Du sel sur les Frites ". Le contenu de ces émissions se constitue d'infos utiles et inutiles comme l'horoscope, la météo, l'agenda culturel, les journaux,... Sur le temps de midi et en soirée, autant que possible, nous accueillons des invités qui viennent nous, vous parler de ce qu'ils organisent sur le site de Louvain-la-

Neuve. C'est ici, l'occasion de vous dire ou de vous rappeler que pour promouvoir vos activités vous pouvez passer sur antenne lors d'une de ces deux émissions. Naturellement, beaucoup de gens n'osent pas venir parler à nos micros, nous ne pouvons que déplorer cette timidité et les rassurer sur le fait que nos micros ne mordent pas.

Je vous ai parlé de nouveautés. La culture qui possède déjà une place appréciable sur nos ondes, prendra ses aises chaque lundi durant un " Du sel sur les Frites " spécial culture. Le jeudi nous aurons en collaboration avec le kap-ô-d'astres également une spéciale de notre émission rendez-

## des déjeuners à gagner chaque matin

vous, avec en live et à l'interview un invité venant en droite ligne des mercredis de la guitare. Une occasion rêvée pour entendre dans votre commu le talent qui accompagne si souvent ces mercredis magiques. Dernière nouveauté, plus matinale mais pas inintéressante (que du contraire, même). Désormais, grâce à une collaboration avec Adolfinus, Hellena 104.8 FM vous offrira chaque matin un petit déjeuner.

Naturellement, tout le reste continue comme avant sur nos ondes. La nouvelle grille horaire est disponible. Vous pouvez également la consulter sur [www.hellena.net](http://www.hellena.net).

What's on 104.8 FM? 104.8FM 104.8FM

|        | Dimanche             | Lundi                           | Mardi                       | Mercredi                | Jeudi                         | Vendredi                 |             |
|--------|----------------------|---------------------------------|-----------------------------|-------------------------|-------------------------------|--------------------------|-------------|
| 7 H 30 | Hellena non Stop     | Les P'tits Déj's                |                             |                         |                               |                          |             |
| 8 H 30 |                      | Hellena non Stop                |                             |                         |                               |                          |             |
| 11H45  |                      | Jack from London                | Pierre                      |                         |                               |                          |             |
| 12H45  |                      | Cherche Pas Midi à 14 Heures... |                             |                         |                               |                          |             |
| 14 H   |                      | Nicolas et Thibaut              | Hot Phone                   | Méloromania             | Jean-Michel et Catherine      |                          |             |
| 16 H   |                      | Clémence                        |                             | Antoine                 | Rubriques à Rock              |                          |             |
| 17 H   |                      | Koko Channel                    | Variation sur le même thème | Reggae Mission          | Info Débat                    |                          |             |
| 18 H   |                      | Tout Porte à Croire             | Réfl'Action                 | Drum'n'Bass             | Les Belges parlent aux Belges |                          |             |
| 19 H   |                      | Met' Halleux                    | Du Sel sur les Frites       |                         |                               |                          |             |
| 20 H   |                      | Funky Time                      | Cinépremière                | Les échos de la Semaine | Philactère                    | Du pain sur les planches | Melting-Pot |
| 21 H   | Oh merde!            | Cherche-Thème                   | Kot-é-Rythme                | Groovy Club             |                               | MicCheck                 |             |
| 22 H   | Esthétique Pêle-Mêle |                                 |                             | Night Life              |                               | Progra                   |             |
| 23 H   | Nos Nuits Secrètes   | Maestrondes                     | Musique Actuelle            | Night Life              |                               | Progra                   |             |
| 24 H   |                      |                                 |                             |                         |                               |                          |             |

# Agenda LLN

Lundi 21

## Conférence Scientifique.

**Qui?** "La science, c'est aussi la culture"

**Quand?** lundi 21 octobre à 20h

**Où?** bibliothèque du douaire, Ottignies

**Qui?** conférence présentée par André Koeckelenbergh (ULB).

**Rens. :** Bibliothèque du Douaire, 010/41.02.42, bibdouaire@hotmail.com

Mardi 22

## Réunion Commission Enseignement

**Quand?** 20h

**Où?** Le Foyer à l'AGL 67 Rue des Wallons

**Qui?** AGL

**Rens.:** Bernard Swartenbroeckx; bernard@agl.ucl.ac.be

## Concert de midi

**Qui?** Céline BODSON, violon, avec le Quatuor CALLIOPE.

**Quoi?** dans le cadre de l'AUTOMNE MUSICAL 2002 "Melomania Belgica-Bulgaria": Concert de midi, Beethoven, Chostakovitch.

**Quand?** mardi 22 octobre de 13h à 13h50.

**Où?** auditoire Socrate 10, place Cardinal Mercier, Louvain la neuve.

**Prix?** 2, 50 € (-26 ans et dem. emploi), 3.50 (3e age), 3.75 (ordinaires)

**Rens. :** MUSI-LLN 010/47.48.76

## Concert pour les jeunes

**Qui?** Ensemble ZIK( Frank Bradley)

**Quoi?** Bach, Brahms, Kurtag, Dvorak, Ligeti, Bartok...

**Quand?** mardi 22 octobre , 20h15

**Où?** Aula Magna

**Prix?** Gratuit pour les moins de 26 ans.

**Rens. et réservation :** 010/49.78.00 (du mardi au samedi de 14 à 18h)

## Chorale

**Quoi?** Chorale "Quod Libet"

**Qui?** Kot-é-Choeurs.

**Quand?** Tous les mardis de 20h30 à 22h30

**Où?** Auditoire Montesquieu 03.

**Rens.:**010/45.71.71;  
kot\_e\_choeurs@yahoo.fr

## Séminaire interdisciplinaire

**Quoi?** Séminaire: "A partir de quand est-on une personne?", Conférence "pourquoi le retour de la 'personne'?"

**Qui?** Conférence présentée par M. Baum et S. Leyens.

**Quand?** Mardi 22 octobre, 14h.

**Où?** Bruxelles (Woluwé-Saint-Lambert)

**Prix?** Entrée libre, inscription obligatoire.

**Rens. :** Unité d'Ethique Biomédicale 02/764.43.33, jassogne@ebim.ucl.ac.be, ou www.md.ucl.ac.be/ebim

## La soirée contes

**Quand ?** Le 22 octobre, 21h00

**Qui ?** Kap Contes.

**Où ?** La Clef des songes ( 20, rue des

Jeudi 24

Bruyères ).

**Prix ?** L'entrée est gratuite et thé servi.

**Rens.:** gaelle.meert@caramail.com

## Conférence

**Quoi?** Conférence Grand Public "Chaîne de l'Espoir - Belgique"

**Qui?** L'Association des Médecins Anciens Etudiants de l'Université Catholique de Louvain, et les membres du C.A. de la "Chaîne de l'Espoir"

**Quand?** Jeudi 24 octobre 2002 à 20h00.

**Où?** Auditoire Socrate 01 à LLN.

**Rens.:** Anita Clément 0478/60.50.98

## Visites guidées du Musée

**Quoi?** Visites guidées: Les coulisses du musée.

**Qui?** Service éducatif du musée.

**Quand?** jeudi 24 octobre, 13h.

**Où?** Musée de Louvain la Neuve.

**Prix?** 2 € - Gratuit pour les étudiants, le personnel de l'UCL et les Amis du Musée.

**Rens. et réservation:** Service éducatif 010/47.48.45

Toute la semaine

## Conférences

**Quoi?** "Entre nature et culture: quelle(s) démographie(s)."

**Qui?** Chaire Quetelet 2002.

**Quand?** à 10h, toute la semaine, à partir du mardi 22 octobre.

**Où?** Auditoire Montesquieu 04.

**Rens.:** Institut de Démographie, 010/47.29.51.; www.sped.ucl.ac.be.

## LA PHRASE DE LA SEMAINE

Oui, nous ne changeons pas le monde. Mais cela ne nous oblige pas pour autant de nous taire....

# Restaurant Universitaire Le Sablon - Le Galilée - Resto 80

à midi de 12h à 14h, on peut manger varié à petit prix. Le sablon est ouvert le soir de 18h à 20.30h

|                     | Plat du jour à 3,50 €                                          |  | Plat du chef                                                                        | Prix  |
|---------------------|----------------------------------------------------------------|--|-------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Lundi 21 octobre    | Rôti de poulet<br>Haricots à la paysanne<br>Pommes boulangères |  | Tournedos de biche sauce Diane<br>Poire au vin rouge<br>Pommes croquettes           | 5.40€ |
| Mardi 22 octobre    | Slavinck à la bière et<br>au sirop de Liège<br>Pommes sautées  |  | Filet de dorade au pinot blanc<br>Purée de broccolis                                | 5.25€ |
| Mercredi 23 octobre | Filet de poisson belle meunière<br>Pommes persillées           |  | Sauté de porcelet au fromage de Maredsous<br>Bettes à la crème<br>Pommes persillées | 4.80€ |
| Jeudi 24 octobre    | Spiering salé fumé<br>Choucroute<br>Pommes purée               |  | Raviolis aux deux fromages<br>Coulis de tomate<br>Fromage                           | 5.00€ |
| Vendredi 25 octobre | Brochette de dinde sauce indienne<br>Riz à l'oeuf              |  | Cuisse de canard aux framboises<br>Poêlée de légumes<br>Gratin savoyard             | 5.25€ |
| Samedi 26 octobre   | Tortellini au gorgonzola<br>et coulis de tomate                |  | Suggestion du jour                                                                  | 4.75€ |

Nous vous proposons aussi chaque jour, au Sablon et au Resto 80:

**un plat de pâtes au prix de 2,5 €**

Choix de sauces cette semaine: *sauce bolognaise au quorn et aubergine; au fenouil; jambon et fromage; à la marinière.*

Retrouvez-nous sur Internet : <http://www.sru.ucl.ac.be>

**Pour les articles  
de papeterie de bureau:**



010 45 18 41  
02 762 35 85

**Pour les artistes et les  
passionnés de loisirs créatifs:**



010 45 94 03

**Pour des imprimés de qualité  
dans les meilleurs délais:**



010 47 22 45



La savate est une publication gratuite de l'AGL.  
Tirage 2500 exemplaires

Éditeur responsable: Rodolphe SAGEHOMME  
Rédactrice en chef: Lissandre ELLYNE

Avec les contributions de : Benjamin BOURGEOIS,  
Mathilde COLLIN, l'ETINCELLE, Tanguy ISAAC,  
KAP's, Antoine MOENS, Rodolphe SAGEHOMME,  
Gilles VERNIERS

Mise en page: Lissandre ELLYNE, Michael POTAR